

Après la réunion nationale des collectifs antilibéraux Le rassemblement doit continuer

dimanche 10 décembre 2006

Parti Communiste Français - Site national du PCF :: <http://new.pcf.fr>

Nous voulons vraiment construire ce rassemblement antilibéral, faire en sorte qu'une nouvelle majorité à gauche émerge, que nous battions la droite et l'extrême droite, que la gauche réussisse.

Nous venons de vivre pendant deux jours un blocage de la part des organisations représentées dans le collectif national qui n'ont pas voulu construire un consensus à partir des collectifs locaux. La parole doit donc revenir aux militantes et militants de ces collectifs qui depuis des mois et des mois se réunissent, prennent des initiatives. Ils se sont mis d'accord sur une orientation, sur un programme. Ils viennent d'exprimer très majoritairement leur choix en faveur de la candidature de Marie-George Buffet. Il faut qu'ils réaffirment qu'ils ont envie d'être entendus, que c'est leur choix qui doit être pris en compte.

En 2004, en 2005, en 2006 les communistes ont placé leur intelligence au service du rassemblement et tous leurs actes ont témoigné qu'ils ne voulaient pas posséder ou mettre la main sur quoi que ce soit, que ce qu'ils voulaient c'est qu'une voie nouvelle s'ouvre à gauche avec une majorité porteuse d'un programme qui soit apte à changer la vie. C'est le sens de leur bataille.

Nous avons fait des propositions pour que la candidature de Marie-George Buffet soit collective, avec des porte parole regroupant tous ceux et toutes celles qui ont été un moment candidats, avec les différentes sensibilités, avec un conseil de campagne, un directeur de campagne.

Ce n'est pas autour du PCF que les débats doivent tourner mais autour du choix des collectifs et ce choix des collectifs est clair autant que celui des communistes. La question n'est pas que le parti communiste fasse une autre proposition de candidature par dessus les collectifs, mais que la décision des collectifs soit entendue.

Les autres candidats sont en campagne et deux d'entre eux, au moins, sont portés par les médias. Nous allons avoir besoin de multiplier les contacts auprès des salariés, de l'ensemble du monde du travail et de la création, nous devons organiser des réunions dans les entreprises, dans les quartiers, les appartements, nous devons aller de village en village présenter le programme antilibéral, rassembler. On ne peut pas se permettre de reporter la décision au mois de janvier. Les collectifs vont se réunir cette semaine. Et après tous ensemble, on est en campagne.